
Whitepaper sur l'engagement en faveur de la petite enfance: priorité à l'enfant

Septembre 2019

Table des matières

L'essentiel en bref	2
Situation initiale	2
Observations	5
Conséquences au niveau politique	7
Perspective pour la recherche	8
Les études d'approfondissement en résumé	9
1. Étude transversale réalisée dans la ville de Zurich (z-proso)	9
Situation initiale et objectifs	10
Méthode	10
Résultats	11
2. Enquête sur l'état des acquis éducatifs dans le canton de Zurich	16
Situation initiale et objectifs	17
Méthode	17
Résultats	18
3. Encouragement linguistique obligatoire dans le canton de Bâle-Ville	22
Situation initiale et objectifs	23
Méthode	24
Résultats	26
Bibliographie	28

L'essentiel en bref

Situation initiale

La stratégie choisie la Fondation Jacobs pour promouvoir la petite enfance a pour but d'améliorer les conditions-cadres qui entourent le développement des petits enfants et de leurs familles en Suisse. L'objectif fixé pour 2020 est de convaincre les acteurs, à tous les niveaux politiques, qu'il est nécessaire d'élaborer une politique globale de la petite enfance dans le sens d'une responsabilité partagée par les secteurs de la santé, des affaires sociales et de l'éducation. La politique de la petite enfance vise à donner à chaque enfant des opportunités équitables et à encourager tous les enfants dans leurs différentes phases de développement.

Les programmes de recherche scientifique sont un élément important de cette stratégie de promotion. Ils comprennent en effet des études sur les effets des mesures prises dans le domaine de la petite enfance. Les observations tirées de ces études permettront, d'une part, d'étayer le discours politique et social sur la nécessité et l'utilité d'une politique de la petite enfance. D'autre part, elles fourniront des indications claires pour la mise en place de mesures aussi efficaces que possible et exploitant au mieux les ressources disponibles.

Le présent Livre blanc constitue une référence pour la mise en œuvre ciblée des observations découlant des programmes de recherche scientifique. Il éclaire le contexte dans lequel s'inscrivent le développement des petits enfants ainsi que la formation, l'accueil et l'éducation de la petite enfance. Il expose trois études soutenues notamment par la Fondation Jacobs et fondées sur des cas recensés en Suisse. Ces situations montrent les liens entre le parcours scolaire et le comportement social de certains enfants en âge préscolaire qui bénéficient d'une prise en charge dans des structures extrafamiliales. Ces informations complètent les livres blancs déjà publiés par la Fondation Jacobs dans le cadre de certains programmes de recherche. Présenté en 2016, le premier de ces documents traitait des coûts et de l'utilité d'une politique de la petite enfance (Fondation Jacobs, 2016). Le deuxième, de 2018, examinait les besoins des parents sur le plan de la compatibilité entre la garde d'enfants et l'activité professionnelle (Fondation Jacobs, 2018).

Les recherches menées dans différents pays confirment le lien positif entre l'accueil extrafamilial des enfants et le développement éducatif, particulièrement pour les enfants évoluant dans un environnement défavorisé (p. ex. Melhuish et al., 2015). On a ainsi pu démontrer que l'accueil et l'éducation des petits enfants a un impact positif sur le développement cognitif et linguistique des enfants. Un tel impact a été mesuré, notamment au moyen de tests d'aptitude (compétences d'élocution, de lecture et de calcul), ou alors on a pu constater que de tels enfants ont eu relativement moins besoin de solliciter une aide pédagogique ou de répéter une année scolaire. L'accueil extrafamilial d'enfants, particulièrement s'il est le fait d'une structure dédiée (p. ex. crèche, halte-jeu), est susceptible d'offrir un cadre stimulant au sein duquel les supports tels que documents d'apprentissage, jouets ou moyens d'interaction utilisés par des éducateurs-trices qualifié-es contribuent à promouvoir le développement cognitif d'un enfant.

Les conclusions des recherches menées au niveau international sur le lien entre l'accueil extrafamilial et le comportement social des enfants révèlent, par contre, un bilan parfois plus mitigé. Plusieurs études ont montré que les enfants qui ont passé davantage de temps dans des structures externes sont confrontés plus souvent que d'ordinaire à des problèmes de comportement. Par exemple, des travaux réalisés en rapport avec l'étude américaine renommée NICHD ont clairement montré que les enfants ayant passé un nombre important d'heures dans des centres d'accueil externes peuvent manifester davantage de troubles du comportement tels qu'agressivité, mensonges ou déficit d'attention, voire une attitude conflictuelle avec les adultes (NICHD Early Child Care Research Network, 2003). Certaines études font état de résultats neutres: Bleiker, Gampe et Daum (2019), dans leur étude suisse sur le développement cognitif, moteur, social et linguistique, se sont intéressés aux petits enfants âgés entre 18 et 24 mois. Ces recherches n'ont découvert aucun écart de développement entre les enfants exclusivement gardés au foyer parental et ceux ayant passé au moins deux jours par semaine dans une crèche. Il existe également des études concluant à un lien positif entre la garde extrafamiliale d'enfants et le comportement social (Felfe & Lalive, 2012). Il est ainsi démontré que pour les enfants issus de milieux défavorisés, la fréquentation d'une crèche est susceptible de réduire le risque de problèmes comportementaux. Certains chercheurs affirment également que les enfants fréquentant des institutions d'accueil ont un comportement d'autant plus social que la qualité de l'institution est élevée (Camehl & Peter, 2017).

Les résultats d'études actuellement disponibles sur le lien entre les mesures en matière de formation, d'accueil et d'éducation des petits enfants et le développement des enfants, proviennent essentiellement de l'étranger. À noter que ces résultats ne sont plus tout à fait d'actualité, ou alors ils reposent sur une approche plutôt à court terme, à savoir qu'ils prennent en considération des enfants peu avant et peu après la fréquentation d'une solution d'accueil et d'éducation.

La Fondation Jacobs est convaincue que le discours politique et social sur la nécessité et l'utilité d'une politique de la petite enfance aura toutes les chances d'être constructif s'il s'appuie sur des observations récentes tirées de la situation en Suisse. Il serait judicieux que l'évolution individuelle des enfants soit suivie sur une période aussi longue que possible afin de pouvoir évaluer la durabilité des effets des mesures d'accueil et d'éducation sur les petits enfants. Les données examinées doivent aussi permettre de différencier les enfants ayant utilisé les offres qui leur sont destinées et ceux qui n'en ont pas profité. Par conséquent, la Fondation Jacobs a mandaté trois instituts universitaires d'évaluer les données chiffrées pertinentes:

- Le *Jacobs Center for Productive Youth Development de l'Université de Zurich*, se fondant sur les données chiffrées de l'étude transversale «Zürcher Projekt zur sozialen Entwicklung von der Kindheit ins Erwachsenenalter» (z-proso), autrement dit Projet zurichois sur l'évolution sociale depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, a analysé depuis 2004 les rapports entre le développement observé de 7 à 20 ans et l'accueil extrafamilial d'enfants avant l'entrée à l'école enfantine. Les thèmes étudiés en priorité dans le rapport sont le comportement social, la délinquance, la consommation de stupéfiants et l'éducation (Averdijk et al., 2019).
- L'*Institut für Bildungsevaluation der Universität Zürich* (Institut pour l'évaluation de l'éducation, Université de Zurich) a utilisé les informations collectées depuis 2003 sur l'évaluation des acquis éducatifs dans le canton de Zurich pour savoir s'il existe un lien entre la fréquentation d'une crèche et les compétences scolaires et psychosociales (Tomasik & Helbling 2019).
- Quant à l'*Abteilung für Entwicklungs- und Persönlichkeitspsychologie der Fakultät für Psychologie der Universität Basel* (département de psychologie du développement et de la personnalité, faculté de psychologie de l'Université de Bâle), cette unité a étudié les répercussions à moyen et à long terme de l'enquête cantonale de Bâle-Ville sur l'état des acquis éducatifs avant et après l'introduction de l'encouragement linguistique obligatoire, sous l'angle des processus de développement scolaire entre 2009 et 2018 (Grob et al. 2019).

Les points principaux des conclusions tirées par ces trois études sont présentés ci-après. Les conséquences pratiques qui en découlent au niveau politique et pour les recherches seront également évoquées. Les chapitres suivants présentent un bref résumé des trois études mentionnées. Le site web de la Fondation Jacobs propose des liens pointant vers les résultats détaillés des études en question.¹

Observations

L'encouragement linguistique précoce se révèle être très important pour le développement cognitif et linguistique des petits enfants

Des études comparatives aux niveaux national et international sur l'éducation montrent que les processus éducatifs chez les enfants de familles parlant une langue non utilisée à l'école sont moins harmonieux que chez les enfants ayant de bonnes connaissances de la langue parlée à l'école. Ce constat s'explique surtout par le fait que ces enfants enregistrent moins bien les matières enseignées que ceux déjà familiarisés avec la langue de l'école. Des études internationales montrent souvent qu'il existe un lien bénéfique entre la garde externe et les aptitudes linguistiques et cognitives des enfants.

¹ <https://jacobsfoundation.org/studien-broschueren/>

L'ESSENTIEL EN BREF

Ce lien est également démontré dans le contexte suisse. Les analyses effectuées à partir des données chiffrées du canton de Bâle-Ville révèlent que les connaissances linguistiques acquises pendant la période préscolaire permettent de présager le succès du parcours scolaire. Par conséquent, l'outil de sondage sur l'état des connaissances linguistiques effectué par les parents, à savoir le questionnaire «l'allemand comme deuxième langue – version destinée aux parents» (DaZ-E), est tout à fait adéquat pour prévoir de manière fiable à quoi ressemblera le parcours éducatif d'un enfant. La langue est un indicateur éducatif fantastique, et le questionnaire élaboré par l'Université de Bâle est un moyen très efficace pour prédire d'importants facteurs relatifs à l'éducation des enfants, indépendamment de l'arrière-plan linguistique particulier de l'enfant, de ses connaissances linguistiques ou du niveau de formation des parents.

Si l'on considère les notes scolaires de 5^{ème} année d'école, on observe que l'effet positif de l'apprentissage précoce de l'allemand se répercute sur les notes d'allemand et d'anglais, même après plus de huit ans. Les enfants polyglottes qui ont déjà bénéficié de mesures d'encouragement à un âge préscolaire possèdent de meilleures connaissances d'allemand que les enfants parlant plusieurs langues et n'ayant été gardés que par leurs parents.

Lien positif entre la fréquentation d'une crèche et l'évolution du développement

Autant l'analyse des données z-proso que celle des informations provenant de l'enquête sur l'état de l'éducation dans le canton de Zurich témoignent d'un lien essentiellement positif entre les prestations scolaires, l'évolution du développement d'un enfant et la fréquentation d'une crèche. L'étude z-proso constate qu'à partir de l'âge de dix ans, les enfants ayant fréquenté une crèche ont de meilleurs résultats scolaires en mathématiques et en allemand que les autres écoliers. De plus, pour les enfants ayant fréquenté une halte-jeu ou une crèche pendant un jour et demi ou deux jours par semaine, les probabilités d'effectuer des études au niveau gymnasial sont plus élevées.

L'analyse des données de l'évaluation zurichoise sur les acquis éducatifs parvient à des résultats comparables. Les enfants qui fréquentent une crèche à un âge précoce, mais pas de manière très intensive (1–3 jours par semaine, pendant 3 ans ou plus) optent nettement plus souvent pour la filière gymnasiale que les enfants qui n'ont jamais visité une crèche. Les enfants ayant commencé «tôt» à fréquenter une crèche sont ceux qui enregistrent la plus forte progression des acquis par année scolaire, et ce phénomène est nettement plus marqué par rapport aux enfants qui commencent à visiter une crèche plus «tardivement» (1–3 jours par semaine pendant 1–2 ans) ou plus «intensivement» (4 jours ou plus par semaine, quelle que soit la durée). Les effets mesurés sont surtout évidents en mathématiques.

Effet indirect positif de l'accueil extrafamilial d'enfants sur le développement éducatif

Les évaluations montrent que l'encouragement précoce a parfois des effets relativement tardifs. L'une des explications possibles est que les performances scolaires ne s'améliorent pas principalement en raison du stimulus fourni par les offres extrafamiliales. Il est possible que le lien entre le développement éducatif et la fréquentation d'une crèche soit indirect: en effet, si l'on améliore la compatibilité entre le travail et la vie familiale, il en résulte pour les familles des ressources supplémentaires susceptibles de renforcer le développement éducatif des enfants. Les parents qui utilisent des solutions extrafamiliales pour la garde de leurs enfants en bas âge ont un statut socio-économique relativement élevé et offrent à leur progéniture un soutien plus fort dans la perspective de la réussite scolaire. Ces deux facteurs contribuent à l'amélioration des performances des enfants. Le lien indirect décrit précédemment pourrait expliquer le fait que les écarts éducatifs entre enfants apparaissent parfois plus tard. Il apparaît clairement que les effets décrits peuvent être observés en particulier chez les enfants qui ont été pris en charge dans une crèche ou une halte-jeu. La raison de cette situation fait actuellement l'objet de recherches.

Résultats mixtes concernant le lien entre le comportement social et l'accueil extrafamilial d'enfants

Plusieurs études internationales ont montré que les enfants ayant passé beaucoup de temps dans des structures externes manifestent un taux légèrement plus élevé de problèmes de comportement social. Les analyses menées sur les données z-proso permettent effectivement de conclure à un lien mesurable entre le comportement social et la garde extrafamiliale d'enfants. Les enfants qui ont fréquenté une crèche plusieurs fois par semaine ou qui ont été placés plus de trois fois par semaine dans une halte-jeu ou chez des parents de jour présentent davantage de troubles extériorisés, notamment de l'agressivité ou des symptômes de TDAH (trouble du déficit de l'attention/hyperactivité). S'agissant des troubles intériorisés tels que l'anxiété ou un état dépressif, un lien similaire existe avec la prise en charge d'enfants dans une halte-jeu ou une crèche.

Les résultats décrits diffèrent cependant en fonction de la source d'information (p. ex. parents, enseignant-e ou enfant lui-même) et dépendent de l'âge des enfants au moment de l'enquête. On peut néanmoins observer que l'importance d'un lien diminue progressivement à mesure que l'âge des enfants augmente. À noter que la qualité de la prise en charge au moment de la visite d'une structure n'a pas été prise en considération dans les enquêtes disponibles.

L'arrière-plan familial joue un rôle secondaire concernant le lien entre la garde externe et le développement de l'enfant

Les auteurs des publications dans le domaine en question supposent généralement que les enfants touchés par la pauvreté ou la criminalité des parents, par des conflits familiaux ou la séparation des parents après la naissance, souffrent de telles situations et bénéficieront particulièrement des structures d'accueil extra-familiales. Les observations faites actuellement en Suisse ne permettent pas de confirmer ces suppositions. Si l'on considère le comportement social, il existe certes des indices montrant que chez les enfants de familles défavorisées, les problèmes tels qu'agressivité, mensonge, vol ou symptômes TDAH ont tendance à diminuer avec l'augmentation du nombre d'heures passées en crèche. Il est possible que l'environnement structuré des institutions d'accueil aide ces enfants à mieux contrôler leurs problèmes extériorisés. Cependant, les résultats montrent aussi que la fréquentation d'une crèche a un rapport avec l'aggravation des problèmes intériorisés et de consommation de stupéfiants chez les enfants de familles défavorisées. Mais ce phénomène pourrait aussi s'expliquer par le fait que ces enfants sont moins résilients face à la séparation provisoire avec les personnes de référence qu'implique le passage dans une structure d'accueil. S'agissant des performances scolaires, on n'observe aucun résultat probant susceptible de démontrer que les enfants de familles défavorisées profitent davantage que les autres d'une structure d'accueil externe.

Selon les analyses récentes des données suisses, il semble que le contexte familial des enfants joue un rôle mineur concernant le lien entre la garde externe des enfants et leur développement. Explication possible: les écarts socio-économiques en Suisse sont moins marqués que dans d'autres pays. Il est aussi possible que le système scolaire suisse, de très grande qualité, soit mieux capable de combler les lacunes préscolaires.

Effets positifs de la qualité des structures sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants

Les évaluations demandées n'ont pas pu être menées de manière détaillée à propos du rapport entre la qualité de l'accueil et les effets de l'accueil extrafamilial, car les données pertinentes faisaient défaut. D'autres études, suisses également, révèlent cependant certains effets liés à la fréquence du placement d'enfants et à la qualité des structures d'accueil (Grob et al., 2014): les résultats montrent que tous les aspects de la qualité, par exemple la place disponible et l'équipement d'une structure, les qualifications du personnel d'accueil, l'intensité et la qualité des stimuli linguistiques et cognitifs, les activités pratiquées, la collaboration entre les membres du personnel et avec les parents, tous ces éléments ont un lien significatif avec les connaissances d'allemand chez les enfants dont cette langue n'est que la deuxième. Plus la fréquence hebdomadaire du placement d'enfant est élevée et plus l'accueil et l'éducation des jeunes enfants est de haute qualité, plus on observe que les connaissances d'allemand des enfants sont bonnes. Les conclusions des recherches menées à l'étranger indiquent que les enfants âgés entre quatre et cinq ans ont un comportement plus social si la qualité de la crèche qu'ils fréquentent est élevée. Ils sont notamment plus respectueux et communiquent plus volontiers leurs besoins à leurs camarades. On peut aussi démontrer que les enfants de familles défavorisées sont susceptibles de profiter plus largement des effets positifs de la qualité de l'accueil sur le plan de leur comportement social (Pianta et al. 2009; Camehl & Peter, 2017).

Conséquences au niveau politique

Des études moins récentes montrent clairement que les offres d'accueil extrafamiliales pour enfants en âge préscolaire améliorent considérablement la compatibilité entre le travail et la vie familiale pour les parents, et que cette solution a également un impact positif sur le plan économique (Fondation Jacobs, 2018). Les travaux menés actuellement sur les effets des solutions extrafamiliales d'accueil et d'éducation des jeunes enfants portent essentiellement sur ces effets pour l'enfant. Ils montrent qu'il existe un lien essentiellement positif avec le développement cognitif et linguistique. Les offres extrafamiliales d'accueil ou d'éducation ont une influence favorable sur le développement éducatif de l'enfant. Par contre, les liens entre le comportement social et la garde extrafamiliale d'enfants ne sont pas franchement positifs. Une problématique comme l'anxiété ou l'état dépressif peut même s'amplifier selon la fréquence de la prise en charge extrafamiliale.

Compte tenu de cette observation et d'autres résultats, on peut conclure que s'agissant des investissements dans les structures extrafamiliales d'accueil et d'éducation des jeunes enfants en âge préscolaire, il convient de prendre en considération trois aspects.

La qualité de l'accueil est déterminante pour son efficacité

L'efficacité des structures extrafamiliales de formation, d'accueil et d'éducation dépend dans une large mesure de la qualité de l'accueil: plus cette qualité est élevée, mieux c'est. Ce constat est vrai pour ce qui concerne les solutions d'aide au développement des enfants, mais aussi la prévention des modes de comportement négatif et les troubles du comportement. Les résultats des études montrent clairement qu'en définitive, c'est dans la qualité qu'il faut investir, afin qu'un système d'accueil extrafamilial utilisé régulièrement et intensivement pendant les premières années de vie des enfants puisse produire des effets positifs pour leur développement. Il faut alors privilégier la qualité du cadre d'orientation général (objectifs éducatifs, principes de base et valeurs pédagogiques, mandat de formation, d'accueil et d'éducation), la qualité de la structure (conditions-cadres, niveau d'éducation, répartition des enfants en groupes) et la qualité des processus (interaction entre le personnel d'accueil et les enfants).

L'encouragement linguistique est la clé du succès

Pour les enfants de familles défavorisées, en particulier dans les familles de migrants, l'encouragement linguistique est un complément nécessaire pour le rôle éducatif des parents. L'encouragement linguistique est tout spécialement profitable aux enfants de familles de migrants, car non seulement il améliore leurs capacités dans ce domaine, mais il favorise également leur intégration sociale avant même l'entrée à l'école enfantine. L'accueil de type formel peut permettre d'égaliser les différences de maturité scolaire lorsque les enfants proviennent de milieux familiaux variés. Grâce à l'encouragement linguistique précoce, les enfants défavorisés sont moins dépendants de mesures spéciales d'aide et de soutien au cours de leur parcours éducatif.

Attention à la fréquence de l'accueil extrafamilial

Les résultats des recherches montrent qu'il faut être particulièrement attentif à la quantité d'heures passées par les enfants en structure d'accueil extrafamilial. Les effets positifs de ce type d'accueil ont surtout été observés lorsque les enfants passent deux à trois jours par semaine dans de telles structures. Pour les familles défavorisées, une combinaison de solutions extrafamiliales et de programmes de visite à domicile s'est révélée être spécialement efficace. Les offres d'accueil doivent présenter un aspect compensatoire pour les enfants défavorisés, autrement dit, ils doivent servir à combler les éventuelles lacunes dans les domaines cognitifs et non-cognitifs, tout en constituant une aide pour les parents dans leur rôle éducatif. Les effets indirects d'un système de formation, d'accueil et d'éducation de la petite enfance doivent également être suivis avec attention: en effet, une meilleure compatibilité entre le travail et la vie familiale permet aux familles de dégager des ressources supplémentaires qui seront bénéfiques pour le développement éducatif des enfants.

Perspective pour la recherche

Les trois analyses commandées par la Fondation Jacobs concernant les effets de l'accueil et de l'éducation pour les jeunes enfants sont effectuées selon un processus méthodologique de haute qualité, y compris en comparaison internationale. Il s'agit d'enquêtes transversales basées sur un échantillonnage récent et de grande dimension. Les données proviennent de Suisse, ce qui explique pourquoi les résultats tiennent compte des conditions nationales spécifiques. De plus, les études en question font appel à une approche méthodologique nouvelle. Il ressort donc des données et de la méthode utilisée qu'elles sont d'une grande pertinence pour la recherche et les applications pratiques.

- Les enquêtes montrent que pour obtenir des analyses probantes, il est impératif de disposer d'une bonne base de données. Les variables entrant dans le développement préscolaire et scolaire des enfants doivent être bonnes au plan qualitatif, uniformes, centralisées et collectées systématiquement. En particulier, la Suisse manque de dispositifs permettant de suivre le développement des enfants à long terme et tenant notamment compte de l'âge préscolaire. Le fait de disposer de bonnes bases de données contribue à ce que de futures mesures en matière d'accueil et d'éducation des jeunes enfants fassent l'objet d'une analyse encore plus détaillée, ceci afin d'être optimisées au maximum.
- Les futures études qui examineront l'utilité de l'accueil et de l'éducation des jeunes enfants devront tenir compte de la durée et du degré d'utilisation des offres proposées si l'on veut qu'elles débouchent sur des résultats probants. Les observations présentées montrent notamment que des liens apparaîtront vraisemblablement entre, d'une part, le développement éducatif, le développement de la personnalité et le nombre d'années d'utilisation d'une offre, et d'autre part, l'étendue de la prise en charge.
- Les nouvelles études débouchent notamment sur une observation importante: le simple fait d'utiliser une offre n'entraîne aucun effet positif sur le développement scolaire ni sur celui de la personnalité. L'accueil et l'éducation des jeunes enfants dépendent fortement de la manière dont les offres sont aménagées concrètement, en particulier sur le plan de la qualité. Il convient de développer les outils d'enquête nécessaires, de les tester et de les utiliser intensivement.
- Il faudrait effectuer une analyse plus poussée pour savoir comment l'accueil extrafamilial impacte les enfants de familles défavorisées. De telles analyses seraient possibles si l'on effectuait une différenciation entre groupes, p. ex. entre les parents manquant de moyens financiers, les parents issus de l'immigration, les parents ayant un faible niveau éducatif, et les parents élevant seuls leurs enfants.
- La Suisse manque de programmes éprouvés de prévention et d'intervention pour aider les enfants dont la langue maternelle est celle d'une minorité. Il est donc particulièrement important que les études futures examinent en détail les mesures concrètes d'encouragement linguistique existant dans les structures d'éducation précoce, afin que les enfants soient mieux soutenus et que les ressources soient utilisées de manière optimale. Dans cette entreprise, il conviendra de prêter une attention particulière à la qualité des mesures.

1.

Étude transversale
réalisée dans
la ville de Zurich
(z-proso)

Situation initiale et objectifs

L'analyse commandée par la Fondation Jacobs (Averdijk et al., 2019)² s'intéresse au lien entre le développement des enfants âgés de 7 à 20 ans et la fréquentation de structures d'accueil extrafamiliale avant l'âge de l'école enfantine. Elle utilise des données de haute qualité sur l'évolution du développement des enfants (z-proso).

L'analyse des données z-proso-Daten tente de répondre aux questions suivantes:

- Quel est le lien entre les performances scolaires et la fréquentation d'une structure d'accueil externe?
- Quel est le lien à long terme entre le comportement en société et la fréquentation d'une structure d'accueil extrafamiliale pendant l'âge préscolaire?
- Quel est le lien entre, d'une part, la délinquance et la consommation de stupéfiants pendant l'adolescence, et d'autre part, la fréquentation d'une structure d'accueil extrafamiliale?
- Le moment de la fréquentation d'une structure d'accueil extrafamiliale joue-t-il un rôle dans le développement d'un enfant?
- La fréquentation d'une structure d'accueil extrafamiliale est-elle plus bénéfique pour les enfants de familles défavorisées que pour les autres?

Méthode

En août 2004, les 90 écoles primaires publiques de la ville de Zurich ont lancé le programme z-proso pour 2520 enfants de première classe. Il s'agit d'un projet visant à suivre le développement social depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et ce programme accompagne toujours une partie de ces enfants depuis leur entrée à l'école.

Les écoliers zurichois ont été répartis en 14 groupes en fonction de la taille de l'école et de la circonscription scolaire. Dans chaque groupe, le tirage au sort a désigné quatre écoles destinées à suivre le programme z-proso. L'échantillon porte sur 1675 enfants dans 56 écoles. Les données ont été collectées au moyen d'entretiens et de questionnaires. On a tenu compte des évaluations des parents, des enfants ou adolescents ainsi que des enseignant-e-s. Les analyses ont également tenu compte des données sur la délinquance provenant du système d'information judiciaire du canton de Zurich. Les enquêtes ont porté spécialement sur le comportement social des enfants et sur l'aspect de la réussite scolaire.

L'étude distingue cinq formes d'accueil extrafamilial pour enfants:

- l'accueil par des personnes ne faisant partie de la famille directe (p. ex. grands-parents, parents éloignés),
- l'accueil par des connaissances ou des voisins,
- l'accueil par des mamans de jour,
- l'accueil dans des crèches,
- l'accueil dans des haltes-jeux.

Les informations concernant la garde externe ont été collectées après le début de la scolarité. À cela s'ajoutent des informations sur les événements marquants de la vie et des anomalies comportementales enregistrées par les parents pendant les sept premières années de vie des enfants, informations collectées au moyen d'un «Event History Calendar» (EHC). On a spécialement consigné, pour chaque trimestre, le nombre de jours par semaine et sous quelle forme une garde extrafamiliale a eu lieu. Pour un tel objectif, un EHC est plus exact que le traditionnel questionnaire, car il permet de présenter des événements de manière séquentielle et de les consulter en parallèle (Belli, 1998).

² <https://jacobsfoundation.org/studien-broschueren/>

1. ÉTUDE TRANSVERSALE RÉALISÉE DANS LA VILLE DE ZURICH (Z-PROSO)

Compte tenu de la haute qualité des données collectées et de la possibilité ainsi offerte de suivre le développement des enfants pendant une longue période, les données z-proso et les analyses qui en découlent ont suscité un vif intérêt scientifique au niveau international. À noter toutefois qu'il s'agit en l'occurrence de données résultant d'observations. Étant donné que l'étude n'est pas conçue dans une optique expérimentale, elle ne permet que de constater des liens, mais pas d'en déduire des tendances (p. ex. la fréquentation d'une crèche entraîne un comportement plus souvent agressif). Il est aussi possible que certaines caractéristiques non observées puissent exercer une influence sur le lien constaté. Ainsi, cette étude – tout comme d'autres menées dans ce domaine – pêche par le fait qu'elle ne s'intéresse pas aux causes du placement d'un enfant dans une structure extrafamiliale (p. ex. activité professionnelle, anomalies comportementales de l'enfant, etc.). Même si l'on a tenu compte de 14 variables de contrôle (notamment problèmes financiers, criminalité des parents, origine), il n'a pas été possible d'intégrer à l'étude toutes les autres caractéristiques (p. ex. traits de personnalité des parents) qui auraient également pu influencer un lien constaté.

La qualité de l'accueil pour enfants n'a pas été prise en compte dans cette étude, raison pour laquelle aucune conclusion ne peut être tirée concernant cet aspect.

Résultats

Lien positif entre les performances scolaires, le parcours éducatif dès 10 ans et la fréquentation d'une crèche

Les données z-proso mettent en lumière les effets de l'accueil extrafamilial sur les performances scolaires des enfants et le développement éducatif en exploitant les renseignements fournis par les enseignant-e-s concernant trois aspects: les aptitudes en mathématiques et en allemand, certaines informations relatives à l'école fréquentée au degré secondaire et des renseignements sur le plus haut niveau de formation atteint à l'âge de 20 ans. Le lien avec divers autres critères, appelés variables de contrôle, tels que sexe, revenu, origine, niveau de formation et état civil des parents, a été pris en compte lors des analyses.

Au *degré de l'école primaire*, on constate que les enfants ayant fréquenté une crèche ont, à partir de l'âge de dix ans, de meilleurs résultats scolaires en mathématiques et en allemand que les autres enfants. Ce lien n'a cependant pas pu être établi pour la période de l'entrée à l'école, ni à l'âge de neuf ans.

Concernant le lien entre *le parcours éducatif ultérieur* et l'accueil extrafamilial, on peut affirmer que:

- la fréquentation d'une crèche ou d'une halte-jeu a très probablement un lien avec la capacité d'effectuer des études au niveau gymnasial.
- la fréquentation d'une halte-jeu ou d'une crèche a également un lien avec un niveau d'éducation relativement élevé à l'âge de 20 ans.
- Le niveau d'éducation le plus élevé en moyenne à l'âge de 20 ans est atteint par des enfants qui ont bénéficié d'un jour et demi ou deux jours par semaine dans une crèche.
- Par contre, le niveau d'éducation des enfants qui n'ont pas du tout fréquenté une crèche, ou qui y ont passé plus de 2 jours par semaine, est nettement plus bas. Autrement dit, la fréquentation «modérée» d'une crèche a un rapport avec un niveau d'éducation relativement élevé à l'âge de 20 ans, tandis que la fréquentation intensive d'une crèche a un rapport avec un niveau d'éducation relativement bas à cet âge.

Les données z-proso montrent que le *type d'accueil extrafamilial* peut avoir une influence sur les résultats scolaires à l'école primaire:

- les données semblent indiquer que la prise en charge dans une crèche ou une halte-jeu a un effet positif.
- par contre, l'accueil extrafamilial par des membres indirects de la famille comme les grands-parents ou d'autres personnes de la parenté est en rapport avec de moins bonnes compétences en mathématiques et en allemand à partir de l'âge de 9 ans. De même, pour un enfant gardé par des membres de la famille comme les grands-parents ou d'autres personnes de la parenté, la probabilité d'étudier au niveau gymnasial est relativement moins grande. Ces différences disparaissent toutefois lorsque l'on tient compte du niveau d'éducation à l'âge de 20 ans.

1. ÉTUDE TRANSVERSALE RÉALISÉE DANS LA VILLE DE ZURICH (Z-PROSO)

Des analyses approfondies sont actuellement menées afin de découvrir pourquoi le lien entre l'accueil extra-familial et les résultats scolaires apparaît non au début de la scolarité, mais seulement plus tard, à l'âge de neuf ans. Il est possible que l'amélioration des résultats scolaires ne soit pas due premièrement au stimulus cognitif vécu dans les structures d'accueil, mais à l'élévation du statut socio-économique et au soutien des parents. Ce lien indirect doit cependant être examiné plus en détail pour que l'on puisse identifier les facteurs jouant effectivement un rôle à cet égard (p. ex. conception de l'éducation dans la famille, taux d'occupation professionnelle de la mère, etc.).

Lien problématique entre le comportement social et l'accueil extrafamilial d'enfants

L'analyse des données z-proso a principalement porté sur le lien entre l'accueil extrafamilial d'enfants et le comportement social à l'âge de l'enfance et de l'adolescence. Les données permettent notamment de suivre l'évolution à long terme des facteurs suivants:

- problèmes extériorisés: agressivité, comportement problématique non agressif (p. ex. mensonges, vols) et symptômes TDAH (trouble du déficit d'attention, hyperactivité),
- problèmes intériorisés: anxiété et état dépressif.

Il en découle que les données z-proso reposent sur des variables mesurant les éventuels effets critiques. Par contre, la démarche ne met pas l'accent sur la mesure dans laquelle le comportement social est lié à l'accueil extrafamilial d'enfants.

Confirmant en cela les études internationales, les analyses révèlent un rapport mesurable entre *les problèmes extériorisés* et l'accueil extrafamilial d'enfants. Plus un enfant est fréquemment placé en crèche, plus il manifeste de problèmes extériorisés. Le même constat est valable pour les enfants qui passent trois jours ou davantage par semaine dans une halte-jeu ou qui sont pris en charge par des parents de jour. Cette observation résulte des données z-proso recueillies auprès des parents, des enseignant-e-s et des enfants.

S'agissant des *problèmes intériorisés*, on dénote un lien avec l'accueil dans une halte-jeu ou une crèche. Dans une halte-jeu, le lien est observable, selon les indications des enseignant-e-s, à partir d'une fréquentation de trois jours par semaine. Dans le cas des crèches, le lien est linéaire, autrement dit plus un enfant passe de temps dans une crèche, plus les parents observent de l'anxiété et un état dépressif chez l'enfant.

Les liens décrits sont moins évidents à mesure que l'âge augmente, mais restent néanmoins présents jusqu'à l'âge de 11–13 ans. Les données z-proso montrent des cas relativement fréquents où même des jeunes jusqu'à 15–17 ans ayant été placés dans une crèche manifestent encore des symptômes TDAH.

L'explication concernant ce lien repose sur trois mécanismes (Averdijk et al. 2019):

- le premier concerne principalement la relation entre l'enfant et les parents. On estime que l'accueil extrafamilial d'enfants peut conduire à un attachement instable ou à un amoindrissement des interactions positives entre les parents et l'enfant.
- Le deuxième mécanisme concerne le contexte des structures d'accueil pour enfants: les enfants fréquentant une crèche ou une halte-jeu imitent le comportement problématique de leurs camarades et utilisent parfois cette démarche pour obtenir l'attention du personnel d'accueil.
- Le troisième repose sur la supposition que la séparation vécue par les enfants avec leurs parents et la présence d'autres enfants dans la structure d'accueil est susceptible d'accroître le niveau de stress des enfants.

1. ÉTUDE TRANSVERSALE RÉALISÉE DANS LA VILLE DE ZURICH (Z-PROSO)

Pas de lien généralement observé entre l'accueil extrafamilial et la consommation de stupéfiants ou la délinquance

Dans la littérature sur ce sujet, on émet parfois l'hypothèse que l'accueil extrafamilial d'enfants est susceptible d'entraîner, à un âge plus tardif, la consommation de stupéfiants ou un comportement délinquant.

Ces conséquences se manifesteraient alors selon deux axes (Machin et al., 2010):

- il s'agit premièrement de ce qu'il est convenu d'appeler l'effet du revenu: une éducation plus poussée accroît l'intérêt d'un travail légal, ce qui diminue l'intérêt de commettre des actes illicites.
- Par ailleurs, des recherches ont montré que les adolescents qui interrompent leur scolarité agissent généralement selon une perspective à court terme et se focalisent surtout sur les difficultés immédiates de l'éducation scolaire (stress des examens, plans d'étude inintéressants, perte de revenu, etc.).

Les personnes ayant un meilleur niveau d'éducation apprécient davantage la perspective d'un revenu futur, ce qui diminue d'attrait des comportements illicites.

Les données z-proso ne contiennent aucun indice cohérent et applicable à tous les enfants selon lequel il existerait un lien entre la *délinquance* pendant l'adolescence et la fréquentation d'une structure d'accueil extrafamiliale. Il n'est notamment pas possible d'établir que l'accueil externe d'enfants par des membres de la famille, des mamans de jour, des crèches ou des haltes-jeux est lié à davantage de délinquance pendant l'adolescence. S'agissant de la *consommation de drogues et d'autres substances illégales*, on a cependant pu observer un lien: la fréquentation d'une crèche peut être liée à une consommation accrue de stupéfiants chez les enfants de familles défavorisées.

Ces résultats sont fondés sur de multiples sources de données. z-proso contient des indications fournies par les enseignant-e-s et les adolescents sur les anomalies de comportement (p. ex. manquer les cours), la criminalité (p. ex. vols, conduite sans permis) et la consommation de stupéfiants (tabac, bière, vin, alcools forts, marijuana). On a également saisi des données sur les actes délictueux enregistrés officiellement. Ces données, qui proviennent du ministère public des mineurs du canton de Zurich, portent sur des procédures judiciaires dans lesquelles des adolescents âgés entre 10 et 17 ans ont été enregistrés dans le système informatique judiciaire du canton de Zurich à titre d'accusés. La collecte des données a été précédée d'une demande formelle d'autorisation auprès des participants de l'étude.

Aucun lien probant entre le moment du placement dans une structure d'accueil extrafamiliale et le développement de l'enfant

Une partie du débat politique sur les effets possibles de l'accueil extrafamilial d'enfants porte sur la question de savoir si une telle forme de placement peut apporter des avantages notables déjà pendant la première année de vie d'un enfant. Certaines études démontrent qu'il existe un lien positif entre le placement externe précoce et les capacités cognitives des enfants concernés (Barnes & Melhuish, 2017). Par contre, d'autres études montrent que cette pratique entraîne plutôt des effets négatifs. On suppose en effet que le placement externe d'enfants lorsqu'ils sont des nourrissons, donc très dépendants de leurs parents (Brooks-Gunn et al., 2010), pourrait nuire à la constitution d'un attachement solide entre l'enfant et les parents (Belsky & Rovine, 1988). Les résultats des recherches divergent également concernant le lien entre le moment où le placement externe commence et le développement des aptitudes sociales d'un enfant. Certaines études semblent indiquer que le placement précoce d'enfants, par opposition à un placement à un âge plus avancé, entraîne davantage de problèmes de comportement et de disfonctionnements émotionnels (Zachrisson & Dearing, 2015). D'autres études, cependant, ne débouchent sur aucun résultat probant à l'appui de cette hypothèse (Zachrisson et al., 2013).

Selon l'analyse des données z-proso, ni les performances scolaires, ni le comportement social n'ont de rapport particulier avec le *moment* où le placement en crèche commence. En revanche, l'élément pertinent est la fréquence à laquelle le placement extrafamilial a lieu pendant la période préscolaire. Autrement dit, l'élément influençant les résultats scolaires et le comportement social est le nombre global d'heures de placement d'un enfant dans une structure extrafamiliale avant le début de l'école enfantine, et non le moment, précoce ou tardif, où le placement commence.

1. ÉTUDE TRANSVERSALE RÉALISÉE DANS LA VILLE DE ZURICH (Z-PROSO)

Les enfants de familles défavorisées ne profitent pas davantage que les autres du placement extrafamilial

Les auteurs de recherches ont relevé que le placement externe peut être plus profitable à certains enfants qu'à d'autres. Les études montrent en particulier que le placement externe est plus utile aux enfants de familles défavorisées, s'agissant du développement des capacités cognitives, que pour les enfants issues de la classe moyenne ou de familles aisées (notamment Eryigit-Madzwamuse & Barnes, 2014).

Par conséquent, l'équipe des auteurs a tenté de savoir si les résultats obtenus par les enfants de familles défavorisées se distinguent de ceux d'autres enfants. Pour déterminer si un enfant provient d'une famille défavorisée, on a défini un ensemble de critères, à savoir si l'enfant a été particulièrement affecté par des actes criminels des parents, par des conflits familiaux, une dépression chez la mère, des difficultés financières, la séparation des parents après la naissance de l'enfant, le fait que les parents sont des migrants, le jeune âge de la mère à la naissance de l'enfant, le faible revenu du ménage, ou encore un faible attachement parental avec l'enfant.

La plupart des résultats indiquent que les enfants de familles défavorisées ne profitent pas davantage que les autres du placement extrafamilial. En particulier sur le plan des *performances scolaires*, il semble que les enfants de familles défavorisées ne bénéficient pas davantage que les autres du placement en crèche ou dans une halte-jeu.

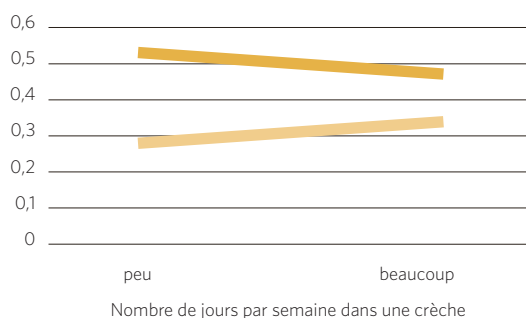
S'agissant du *comportement social*, les observations sont moins tranchées. L'illustration D1 montre le lien observé.

- Les enseignant-e-s disent des enfants de familles défavorisées qu'une présence fréquente dans une crèche est liée à moins d'agressivité et moins de comportements non agressifs à l'âge de 11 ans.
- Cependant, pour de tels enfants, la fréquentation d'une crèche est liée à des problèmes intériorisés (autrement dit anxiété et état dépressif).
- Ces liens sont inversés chez les enfants de familles défavorisées.

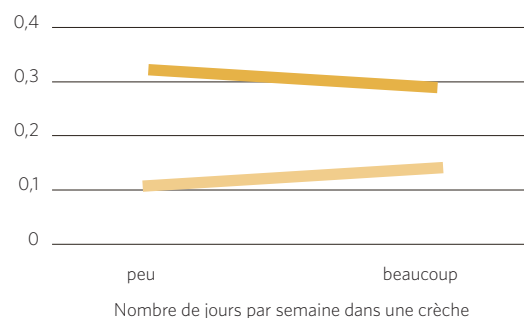
Certes, les résultats concernant les comportements sociaux varient en fonction de la source d'information (p. ex. parents, enseignant-e-s ou enfants eux-mêmes) et dépendent de l'âge des enfants au moment de l'enquête.

D1: problèmes extériorisés en fonction de l'interaction entre l'importance des risques et le placement dans une crèche

Agressivité à l'âge de 11 ans selon les informations de l'enseignant-e



Comportement problématique non agressif à l'âge de 11 ans selon les indications de l'enseignant-e



■ Enfants de familles non défavorisées ■ Enfants de familles défavorisées

Source: Averdijk et al., 2019. L'échelle d'agressivité ou, au contraire, de la non-agressivité du comportement problématique est normalisée: des valeurs faibles indiquent moins d'agressivité ou un comportement non agressif atténué, tandis que des valeurs élevées reflètent beaucoup d'agressivité ou un comportement non agressif exacerbé.

1. ÉTUDE TRANSVERSALE RÉALISÉE DANS LA VILLE DE ZURICH (Z-PROSO)

À partir des liens observés, l'équipe des auteurs tire les conclusions suivantes:

S'agissant des enfants de familles défavorisées, on suppose que le fait de fréquenter une structure d'accueil peut les aider à mieux contrôler leurs problèmes extériorisés. Mais plus tard, les séjours en crèche entraînent pour eux davantage de problèmes intériorisés. Il est possible que le contexte structuré et les règles existant dans une crèche les aident à contrôler leurs problèmes extériorisés, mais que ces facteurs n'ont aucun impact sur leurs problèmes intériorisés. Ces derniers, au contraire, s'accroissent à mesure les enfants sont plus fréquemment séparés de leurs parents. Il faudrait effectuer des recherches plus approfondies pour savoir si ce constat peut expliquer le fait que la consommation de stupéfiants est plus élevée chez les enfants de familles défavorisées après avoir fréquenté une crèche à l'âge préscolaire.

Pour les enfants de familles non défavorisées, il semble que la fréquentation d'une crèche entraîne moins de problèmes intériorisés, mais davantage de problèmes extériorisés. Il est possible que ces enfants soient plus résistants face à la séparation avec les parents, ce qui représenterait un facteur de protection concernant les problèmes intériorisés. Par rapport à leur vécu dans le foyer familial, ces enfants rencontrent probablement davantage d'agressivité; ils découvrent alors le comportement problématique de leurs camarades et l'imitent (Goldstein et al., 2001).

Globalement, on peut donc conclure des analyses faites sur les données z-proso que le contexte familial des enfants joue un rôle mineur en ce qui concerne le lien entre le placement externe et le développement de l'enfant.

2.

Enquête sur
l'état des acquis
éducatifs dans le
canton de Zurich

2. ENQUÊTE SUR L'ÉTAT DES ACQUIS ÉDUCATIFS DANS LE CANTON DE ZÜRICH

Situation initiale et objectifs

L'enquête zurichoise sur les acquis éducatifs a démarré en été 2003. Elle permet de suivre l'évolution éducative des enfants pendant plus de 13 ans: depuis le début de l'école obligatoire jusqu'au début de l'âge adulte.

La Fondation Jacobs a chargé l'Institut pour l'évaluation de l'éducation (Université de Zurich) d'examiner cette base de données, aux fins d'analyse complémentaire, sous l'angle du lien entre l'évolution de l'éducation des enfants et la fréquentation des crèches (Tomasik & Helbling 2019).³

L'analyse répond notamment aux questions suivantes:

- Des différences apparaissent-elles, au début de la scolarité, entre les enfants ayant fréquenté une crèche et ceux qui n'en ont pas fréquenté?
- Quel est le lien entre la fréquentation d'une crèche à l'âge préscolaire et l'évolution éducative des enfants pendant les années d'école primaire?
- Si l'on considère le niveau éducatif atteint actuellement, existe-t-il des différences entre les enfants placés en crèche et les autres?

Méthode

L'enquête sur le niveau éducatif a commencé avec des sondages effectués auprès de 2043 enfants de 120 classes sélectionnées au hasard dans le canton de Zurich et où des enfants ont commencé leur scolarité en 2003. Comme le montre l'illustration D2, l'échantillon d'informations collectées s'est réduit au cours des enquêtes consécutives, principalement en raison de déménagements, mais aussi de maladies, de perte de contact ou de refus de participation.

D2: échantillon de l'étude transversale zurichoise en fonction des cinq instants T d'enquête

Instant T de mesure (année de l'enquête)	T1 (2003)	T2 (2006)	T3 (2009)	T4 (2012)	T5 (2016)
nombre d'écoliers-ères constituant l'échantillon	2043	1959	1803	1634	1040
diminution de la taille de l'échantillon	100%	96%	88%	80%	51%

Source: Tomasik & Helbling 2019.

Pour pouvoir comparer le niveau de connaissances des écoliers et écolières zurichois-es avec le plan d'études et examiner l'impact des caractéristiques individuelles sur la progression des connaissances, de nombreuses enquêtes ont été effectuées au cours des années. Outre les résultats scolaires et les compétences sociales, on a également voulu savoir si et dans quelle mesure, et sur quelle durée, les enfants ont fréquenté une crèche avant le début de la scolarité. Sur la base des déclarations des parents concernant la fréquentation d'une crèche avant la scolarité des enfants, on a distingué les cas en créant quatre groupes d'utilisateurs de crèches:

- jamais fréquenté une crèche
- fréquentation «tardive» d'une crèche (1–3 jours par semaine pendant 1–2 années)
- fréquentation «précoce» d'une crèche (1–3 jours par semaine pendant 3 ans ou plus)
- fréquentation «intensive» d'une crèche (4 jours ou plus par semaine, quelle que soit la durée)

Ces subdivisions ont permis d'établir des affirmations différenciées sur le lien entre l'évolution éducative des enfants et la fréquentation d'une crèche.

³ <https://jacobsfoundation.org/studien-broschueren/>

2. ENQUÊTE SUR L'ÉTAT DES ACQUIS ÉDUCATIFS DANS LE CANTON DE ZÜRICH

Certes, cette étude a, elle aussi, ses limites. Du point de vue méthodologique, l'idéal eût été de répartir *aléatoirement* les personnes en deux groupes: un groupe constitué par les enfants fréquentant une crèche, et un autre groupe comprenant les enfants exclusivement gardés par des membres de la famille. On pourrait ainsi émettre des hypothèses sur les causes (p. ex. la fréquentation d'une crèche augmente les performances scolaires). Mais étant donné que cette option n'est pas réalisable, pour des raisons à la fois pratiques et éthiques, il faut se contenter d'observer des liens (p. ex. la fréquentation d'une crèche est liée à de meilleurs résultats scolaires).

Même si les auteurs se sont efforcés d'équilibrer les quatre groupes, il existe néanmoins certaines différences entre ces groupes d'utilisateurs. Ce constat est susceptible d'influencer la pertinence des résultats. À noter, dans ce contexte, que les chiffres concernant la fréquentation d'une crèche datent du sondage effectué en 2000. Il faut donc également laisser ouverte la question de savoir si la qualité des crèches à cette époque était comparable avec celle des offres actuelles.

Malgré ces réserves, les données de cette étude sont qualitativement très bonnes par rapport à celles d'autres études internationales. Ceci s'explique par le fait que tous les groupes de population sont pris en considération et, par conséquent, représentés. On a également utilisé des méthodes statistiques qui permettent de reconstruire une étude d'intervention expérimentale. Pour mesurer le développement, on a utilisé de multiples indicateurs significatifs. Par exemple, les performances en allemand et en mathématiques ont été enregistrées à l'aide de tests normalisés, pas simplement au moyen de notes.

Résultats

L'analyse tient toujours compte de l'amplitude de l'effet moyen généré par un modèle déterminé d'utilisation d'une crèche par rapport à un autre. On examine donc comment le développement d'un enfant est lié au fait qu'il fréquente une crèche de manière précoce, tardive ou intensive, ou au contraire, jamais. L'impact d'autres facteurs tels que la langue parlée dans la famille, le niveau d'éducation des parents ou le taux régional de logements en propriété, a également été vérifié.

Il se peut toutefois que des facteurs non pris en considération aient influencé le développement des enfants, notamment des variables sur le comportement et la psychologie. On peut penser, par exemple, que les parents d'enfants ayant un comportement atypique optent plus souvent pour le placement intensif en crèche et que ce choix a un impact sur les performances scolaires.

Aucun avantage nettement visible au début de la scolarité

L'enquête zurichoise sur les acquis éducatifs s'est notamment intéressée à savoir si les effets du placement extrafamilial d'enfants sur le plan du développement cognitif, linguistique et social se manifestent déjà au début de la scolarité. On a tenu compte des indicateurs suivants: *compétences scolaires* (lecture, calcul, vocabulaire), *compétences psychosociales* (comportement respectueux des règles, indépendance, coopération, intégration sociale; évalué par l'enseignant-e) ainsi que les *aptitudes cognitives fondamentales* (intelligence).

La situation concernant les *compétences scolaires* est la suivante:

- Si l'on considère le niveau initial en lecture et en calcul peu après le début de la scolarité, on n'observe quasiment aucune différence entre les enfants ayant des modes de fréquentation de crèche différents.
- Il existe cependant une différence mesurable en ce qui concerne le vocabulaire au début de la scolarité: les enfants ayant fréquenté une crèche de manière «précoce» – autrement dit, ceux qui ont été placés dans une telle structure entre un et trois jours par semaine pendant trois ans ou plus – ont un vocabulaire plus étendu que les enfants ayant fréquenté une crèche de manière «intensive» ou, au contraire, pas du tout.

2. ENQUÊTE SUR L'ÉTAT DES ACQUIS ÉDUCATIFS DANS LE CANTON DE ZÜRICH

S'agissant des *compétences psychosociales* au début de la scolarité, les résultats ne révèlent pas une image très nette:

- s'agissant du «comportement coopératif», il existe des différences notables entre les groupes et leurs différents modes de fréquentation d'une crèche.
- si l'on considère le «comportement respectueux des règles», les enfants ayant fréquenté une crèche intensivement s'en sortent moins bien que ceux n'ayant pas fréquenté de crèche du tout.
- quant au «comportement indépendant», les enfants ayant fréquenté une crèche de manière précoce témoignent de valeurs plus élevées que ceux des autres groupes. Le groupe des enfants ayant fréquenté une crèche intensivement atteignent, en revanche, des valeurs supérieures à la moyenne sous l'angle de cet indicateur.
- s'agissant de «l'intégration sociale», les enfants ayant fréquenté une crèche de manière précoce s'en sortent mieux que ceux qui en ont fréquenté une tardivement.

La fréquentation précoce d'une crèche influence positivement le développement éducatif

Le développement éducatif des enfants a été pris en compte dans l'enquête zurichoise sur les acquis éducatifs au moyen de divers indicateurs. On a mesuré en particulier les *résultats scolaires en allemand et en mathématiques* dans les troisième, sixième et neuvième classes au moyen de tests normalisés (pas de notes). On a également évalué les *conditions d'apprentissage* au moyen de questions d'auto-évaluation des compétences (p. ex. «l'allemand/les mathématiques sont faciles») et de motivation/auto-évaluation (p. ex. «je trouve que l'allemand/les mathématiques sont importants»).

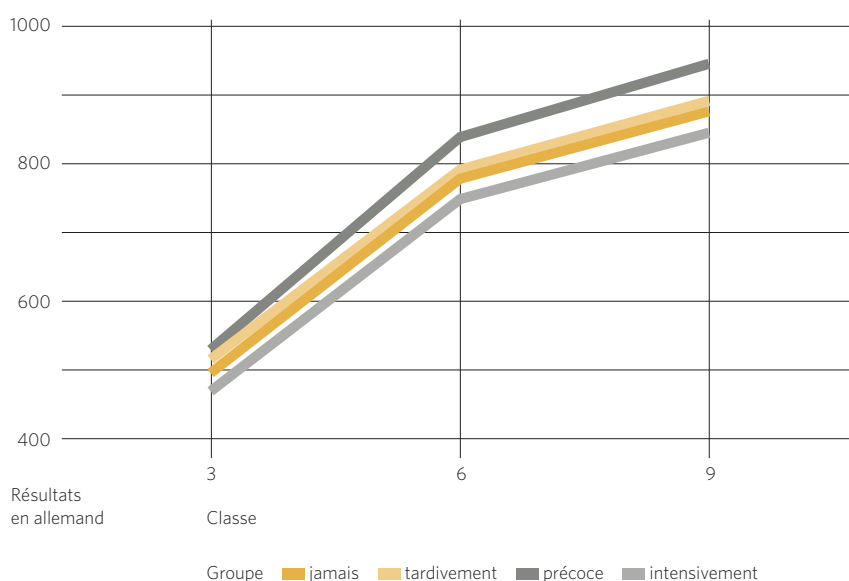
L'analyse des *résultats en allemand et en mathématiques* chez les enfants de troisième, de sixième et de neuvième classe débouche sur les résultats suivants:

- dans ces deux disciplines, le groupe «fréquentation précoce d'une crèche» démontre une courbe d'apprentissage plus forte que dans les autres groupes.
- aussi bien en allemand qu'en mathématiques, les courbes d'apprentissage des enfants ayant fréquenté une crèche «intensivement» ont tendance à être moins fortes que dans le cas des autres modes d'utilisation d'une structure d'accueil.
- on remarque également que, selon les premières mesures, les résultats obtenus en allemand par les enfants ayant fréquenté une crèche «intensivement» sont nettement plus faibles que ceux atteints par les enfants ayant fréquenté une crèche de manière précoce.
- pour les mathématiques, on n'observe aucune différence au niveau concerné.

2. ENQUÊTE SUR L'ÉTAT DES ACQUIS ÉDUCATIFS DANS LE CANTON DE ZÜRICH

L'illustration D3 montre les résultats concernant les performances en allemand chez les enfants de troisième, sixième et neuvième classe d'école en fonction du mode de fréquentation d'une crèche.

D3: différences entre groupes d'utilisateurs d'une crèche en fonction des résultats scolaires en allemand



Source: Tomasik & Helbling, 2019: données brutes en fonction du temps (sans considération des variables de contrôle et sans équilibrage des groupes d'utilisateurs).

On peut également identifier des différences entre les enfants en fonction du mode de fréquentation d'une crèche en ce qui concerne les *aptitudes cognitives fondamentales*. Le groupe des enfants ayant fréquenté une crèche de manière «précoce» atteint, par exemple, de meilleures valeurs que le groupe des «utilisateurs intensifs» et celui n'ayant «jamais» fréquenté une crèche. Cependant, ces effets disparaissent pour la plupart neuf ans plus tard.

Aucune différence notable n'est observable entre les différents groupes au cours du développement des enfants sous l'angle de l'*attitude vis-à-vis de l'école*, de l'*auto-évaluation* des enfants quant à leur degré de *compétence* en allemand et en mathématiques, de la *conviction d'utilité* («l'allemand me sera utile») et de la *motivation intrinsèque* («j'aime les maths»).

En résumé, on constate qu'autant en ce qui concerne l'allemand que les mathématiques, et en fonction du mode de fréquentation d'une crèche, il existe des différences notables dans l'évolution des progrès éducationnels des enfants. Les enfants ayant fréquenté une crèche de manière «précoce» sont ceux qui font le plus de progrès par année scolaire, et cela dans une mesure significative par rapport aux enfants ayant fréquenté une crèche «tardivement» ou «intensivement». Par rapport aux enfants qui n'ont «jamais» fréquenté une crèche, on observe de grandes différences dans les progrès en allemand, mais pas en mathématiques.

2. ENQUÊTE SUR L'ÉTAT DES ACQUIS ÉDUCATIFS DANS LE CANTON DE ZÜRICH

Formation générale au niveau gymnasial plus souvent suivie par les enfants ayant fréquenté une crèche de manière précoce

Pour terminer, on a analysé la situation du parcours éducatif après la fin de la scolarité obligatoire. On a effectué une distinction entre *trois types de parcours professionnel*: la formation professionnelle ordinaire (certificat fédéral de capacité; 56 pour cent de l'échantillon), la formation professionnelle avancée (certificat fédéral de capacité avec maturité professionnelle; 22 pour cent de l'échantillon) et le passage à une formation générale au niveau gymnasial (22 pour cent de l'échantillon). Ces analyses sont fondées sur des visites effectuées auprès des écoles. Lors d'une enquête en ligne menée 13 ans après le début de la scolarité des enfants, on a également recueilli les avis des intéressés sur leur évolution pendant les premières années de l'âge adulte (p. ex. compétences sociales, académiques, cognitives et professionnelles) et sur leurs souhaits concernant leur avenir professionnel. Ces informations ont été collectées en interrogeant les intéressés à propos de la profession qu'ils aimeraient exercer à l'âge de 30 ans.

Les résultats indiquent l'existence d'un lien entre la fréquentation d'une crèche et le déroulement du parcours éducatif au-delà de la scolarité obligatoire (voir illustration D4):

- les enfants qui fréquentent une crèche de manière «précoce» ont, par rapport à ceux qui n'ont jamais fréquenté une telle structure, une probabilité deux fois plus élevée de suivre la filière gymnasiale que la voie professionnelle ordinaire. L'influence d'autres facteurs additionnels, comme la langue parlée en famille, le niveau de formation des parents ou le taux de logements en propriété dans la région concernée, ont également été pris en compte.
- Par contre, il n'existe pas de différence entre les groupes quant à la probabilité d'accomplir une formation professionnelle avancée (certificat fédéral de capacité avec maturité professionnelle).

Selon les indicateurs reflétant le bon niveau de développement d'une personne parvenue à l'âge adulte et ses aspirations professionnelles, on n'observe aucune différence significative entre les groupes et leurs différents modes de fréquentation d'une crèche.

D4: probabilité d'appartenir au type «formation générale au niveau gymnasial» par rapport à la «formation professionnelle ordinaire» (Odds Ratios)

Facteurs	Probabilité d'une «formation générale au niveau gymnasial» au lieu de la filière professionnelle ordinaire	Signification
Crèche «tardivement»/«jamais»	30% plus élevée	
Crèche «précoce»/«jamais»	118% plus élevée	x
Crèche «intensivement»/«jamais»	9% plus élevée	
Crèche «précoce»/«tardivement»	67% plus élevée	
Crèche «intensivement»/«tardivement»	0.84 fois	
Crèche «intensivement»/«précoce»	0.50 fois	

Source: Tomasik & Helbling, 2019. Valeurs sélectionnées après vérification des variables de contrôle. Avec une probabilité d'erreur de moins de 5 pour cent, la différence entre les groupes «précoce» et «jamais» est significative.

3.

Enquête sur
les acquis
linguistiques'
dans le canton
de Bâle-Ville

3. ENQUÊTE SUR LES ACQUIS LINGUISTIQUES' DANS LE CANTON DE BÂLE-VILLE

Situation initiale et objectifs

Pour commencer le parcours éducatif de manière optimale, il est impératif de posséder des connaissances linguistiques suffisantes. Des études comparatives nationales et internationales montrent que le parcours éducatif chez les enfants de familles parlant une autre langue que celle de l'école est moins harmonieux que celui des enfants ayant de bonnes connaissances de la langue utilisée à l'école (OCDE, 2006; OCDE, 2010). Ce constat s'explique surtout par le fait que ces enfants sont moins capables de suivre l'enseignement que ceux déjà familiarisés avec la langue de l'école. Dans le canton de Bâle-Ville, ce problème de politique éducative est particulièrement important, car presque la moitié des enfants commençant l'école enfantine parlent une autre langue en famille que celle de l'école, autrement dit l'allemand (Conseil exécutif de Bâle-Ville, 2009).

Afin de relever ce défi, le canton de Bâle-Ville lancé le programme «Mit ausreichend Deutschkenntnissen in den Kindergarten» (commencer l'école enfantine avec un niveau d'allemand suffisant) en 2008. 18 mois avant le début de l'école enfantine, tous les parents d'enfants ne parlant pas allemand dans la famille sont priés d'évaluer le niveau d'allemand de leurs enfants. Pour le projet bâlois, les chercheurs Keller et Grob (2013) ont développé le questionnaire «Deutsch als Zweitsprache-Elternversion» (DaZ-E) (l'allemand comme deuxième langue – version pour les parents). Grâce à cet outil, les parents peuvent évaluer correctement le niveau d'allemand de leurs enfants en âge préscolaire et parlant une langue minoritaire.

Dans le canton de Bâle-Ville, tous les enfants qui, après l'enquête sur le niveau linguistique au moyen du questionnaire destiné aux parents, ne possèdent pas de connaissances suffisantes en allemand, doivent obligatoirement, depuis 2013, suivre un programme d'encouragement linguistique dans une structure d'accueil de jour ou une halte-jeu avant l'entrée à l'école enfantine, à raison d'au moins deux demi-journées par semaine. Cette mesure, qui constitue une obligation sélective, a été intégrée dans la loi cantonale sur la scolarisation et le placement d'enfants.

L'analyse commandée par la Fondation Jacobs et confiée au département de psychologie du développement et de la personnalité de la faculté de psychologie de l'Université de Bâle, qui s'appuyait sur des données récentes provenant du canton de Bâle-Ville (Grob et al. 2019), avait notamment pour objectif de répondre aux deux questions suivantes:⁴

- Dans quelle mesure l'outil d'enquête linguistique DaZ-E est-il adéquat pour prédire le parcours scolaire futur des enfants, autrement dit pour prendre des mesures ciblées en faveur des enfants défavorisés?
- Sous l'angle du développement scolaire, quel impact l'encouragement linguistique obligatoire a-t-il sur les enfants ayant un faible niveau de connaissances d'allemand?

⁴ <https://jacobsfoundation.org/studien-broschueren/>

3. ENQUÊTE SUR LES ACQUIS LINGUISTIQUES' DANS LE CANTON DE BÂLE-VILLE

Méthode





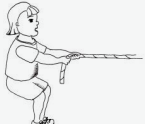





Pour pouvoir répondre aux questions de l'étude, on a utilisé le formulaire DaZ-E en fusionnant les données sur le niveau de maîtrise linguistique avec les informations concernant le parcours scolaire.

Processus d'enquête sur le niveau linguistique au moyen du formulaire DaZ-E

Grâce au formulaire DaZ-E qui fournit des informations sur la langue de contact et les aptitudes linguistiques, les parents peuvent évaluer les compétences linguistiques de leurs enfants en fonction de huit niveaux de développement linguistique. Le formulaire existe en 12 langues différentes: albanais, bosniaque/serbe/croate, allemand, anglais, français, italien, portugais, espagnol, tamil, turc, arabe, tigrinya. L'illustration D5 montre un extrait du questionnaire DaZ-E.

D5: extrait du formulaire DaZ-E

12. Votre enfant connaît-il et utilise-t-il les mots suivants en allemand?
 Kennt und verwendet Ihr Kind folgende Wörter auf Deutsch?

essen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja	schneiden		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja
schlafen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja	Velo/Fahrrad fahren		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja
ziehen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja	kochen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja
werfen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja	schreiben		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja
trinken		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja	rennen		<input type="checkbox"/> Non Nein	<input type="checkbox"/> Oui Ja

Je ne sais pas dans quelle mesure mon enfant connaît ces mots.
 Ich kann nicht einschätzen, welche Wörter mein Kind kennt.

Source: Faculté de psychologie de l'Université de Bâle, 2018.

Les enfants sont répartis en huit niveaux linguistiques en fonction des résultats du questionnaire DaZ-E (voir illustration D6).

3. ENQUÊTE SUR LES ACQUIS LINGUISTIQUES' DANS LE CANTON DE BÂLE-VILLE

D6: les huit niveaux de développement linguistique selon le questionnaire DaZ-E

Points	Niveau	Langue de contact/connaissances d'allemand
0 point	Niveau 1	Aucun contact avec la langue allemande, aucune connaissance d'allemand
1–4 points	Niveau 2	Un premier contact avec la langue allemande a eu lieu, presque aucune connaissance d'allemand
5–8 points	Niveau 3	Compréhension de quelques termes isolés entendus, généralement aucun mot produit
9–12 points	Niveau 4	Compréhension de quelques termes fréquemment utilisés, l'enfant commence à produire des mots
13–16 points	Niveau 5	Compréhension d'énoncés simples. Début de quelques phrases articulées.
17–20 points	Niveau 6	Compréhension de consignes simples, l'enfant est capable d'évoluer dans le cadre de situations quotidiennes répétitives.
21–24 points	Niveau 7	Compréhension d'un certain nombre de déclarations verbales, l'enfant est capable de se débrouiller
25–27 points	Niveau 8	Bonnes connaissances en allemand, l'enfant est capable de s'exprimer dans différentes situations

Source: Grob et al., 2014.

Indicateurs du parcours scolaire

Afin de vérifier si le questionnaire DaZ-E permet de prédire les performances scolaires, on a intégré aux résultats de l'enquête trois indicateurs typiques de l'évolution scolaire des enfants avant et pendant l'école primaire:

- a. L'enfant a-t-il été scolarisé à temps ou tardivement? Le fait de commencer l'école à temps est un indicateur de développement scolaire «normal». Par contre, commencer la scolarité avec du retard risque d'entraîner des problèmes socio-émotionnels considérables.
- b. L'enfant a-t-il besoin de mesures d'encouragement plus intensives? Le canton de Bâle-Ville dispose d'un tel système de mesures à trois niveaux:
 - niveau 1: offre de base faisant partie du programme d'enseignement ordinaire;
 - niveau 2: offres d'encouragement telles que logopédie, psychomotricité et appui pour les enfants doués;
 - niveau 3: appui renforcé comprenant de la pédagogie curative et des mesures spéciales pour les écoliers-ères ayant des besoins encore plus grands – soit sous forme intégrée, soit notamment sous forme de classe spécialisée fonctionnant dans le cadre d'une école ordinaire.
- c. Quelles notes l'enfant a-t-il obtenu? Dans le canton de Bâle-Ville, des notes sont attribuées à partir de la cinquième classe dans les disciplines suivantes: allemand, mathématiques, français, anglais, nature/être humain/société, arts visuels, musique et mouvement/sport. On a utilisé des méthodes statistiques afin de contrôler, autant que possible, les éventuels écarts entre les écoles sur le plan de la sévérité de la notation.

On a pris en considération l'âge, le sexe et l'arrière-plan linguistique et culturel des enfants en tant que variables de contrôle.

3. ENQUÊTE SUR LES ACQUIS LINGUISTIQUES' DANS LE CANTON DE BÂLE-VILLE

Données

Entre 2009 et 2018, 12'897 familles du canton de Bâle-Ville ont répondu au questionnaire de sondage sur le niveau de connaissances linguistiques. Jusqu'en 2012, les années de naissance n'ont pas toutes été prises en compte, car la participation au questionnaire était facultative. Depuis 2013, la participation est obligatoire, afin que tous les enfants d'une année de naissance donnée soient pris en compte.

Parmi les 12'897 évaluations DaZ-E faites par des parents, 6587 ont été amalgamées avec des informations sur le parcours scolaire. Pour 3170 enfants, les données n'ont pas été associées à des informations scolaires. L'équipe des auteurs suppose que ces cas sont principalement dus à un déménagement hors du canton de Bâle-Ville. Les chiffres concernant les enfants des promotions 2017 et 2018 n'ont pas pu être analysés en détail, car en raison de leur âge au moment de l'étude, aucune information n'était encore disponible concernant leur évolution scolaire. L'étude a également exclu 2209 enfants ayant l'allemand comme langue maternelle.

Le sondage final a porté sur 4278 enfants évalués entre 2009 et 2016 par leurs parents concernant leurs connaissances en allemand et pour lesquels le service des écoles primaires du département de l'instruction publique de Bâle-Ville disposait d'indicateurs de développement scolaire.

À noter qu'il s'agit d'une étude d'envergure, devenue même une recherche complète à l'échelle cantonale après l'introduction, en 2013, de l'obligation de renseigner. Malgré tout, l'état des données chiffrées n'est pas optimal, car de nombreux cas ont ultérieurement été écartés en raison d'un déménagement, et il manque certaines variables de contrôle comme les capacités cognitives des enfants ou le statut socio-économique des parents.

Résultats

Processus d'enquête DaZ-E sur l'état des connaissances linguistiques: un outil prometteur pour pronostiquer le parcours éducatif

L'analyse réalisée par l'Université de Bâle le confirme: le questionnaire DaZ-E est un outil d'enquête linguistique adéquat pour prédire l'évolution scolaire des enfants.

Cette observation est valable pour les trois indicateurs de l'évolution scolaire. Les enfants dont la valeur DaZ-E accusait un écart standard (9.9 points) au-dessus de la valeur moyenne (12.78 points) 18 mois avant le début de l'école enfantine

- ont un risque diminué d'un tiers d'être inscrits dans une école tardivement.
- ont un risque diminué de moitié d'avoir besoin de mesures renforcées de pédagogie curative ou spécialisée.
- ont, à la fin de la cinquième classe, des notes scolaires plus élevées d'un cinquième de note. Aucune prédiction fiable n'est possible sur la base de l'analyse des données DaZ-E pour les branches suivantes: mathématiques, français et nature/être humain/société.

En résumé, il apparaît que l'enquête sur l'état des connaissances linguistiques DaZ-E est un outil fiable pour émettre un pronostic sur l'évolution scolaire des enfants en âge préscolaire. Cet instrument est donc très bien adapté pour identifier les enfants ayant besoin de mesures d'aide linguistique. L'évaluation des parents est très éloquente, indépendamment de l'arrière-plan linguistique, des connaissances d'allemand ou du niveau d'éducation des parents. Il est ainsi possible de confirmer des résultats obtenus antérieurement et qui reposaient sur des périodes de temps plus courtes (Keller & Grob, 2013).

Il existe clairement un lien entre les connaissances linguistiques et les performances scolaires. Lorsque les élèves maîtrisent mieux la langue parlée à l'école, on observe qu'ils obtiennent de meilleures notes en allemand et en anglais. De meilleures connaissances linguistiques ont un impact significatif sur la réussite du parcours éducatif.

3. ENQUÊTE SUR LES ACQUIS LINGUISTIQUES' DANS LE CANTON DE BÂLE-VILLE

Effet de l'encouragement linguistique obligatoire sur les notes: élément mesurable dès 2022

La deuxième question du sondage concerne l'effet des mesures d'appui linguistique obligatoire dans le canton de Bâle-Ville sur l'évolution scolaire. Sur 4278 enfants pris en considération dans l'enquête et dont la langue maternelle n'est pas l'allemand, 56 pour cent étaient concernés par l'aide linguistique obligatoire (valeur Daz-E inférieure à 14.5 points). Pour savoir dans quelle mesure l'évolution scolaire est influencée par une telle aide, on a comparé la situation avant l'introduction de l'obligation (promotions jusqu'en 2012) et la situation après l'introduction de cette obligation (promotions à partir de 2013). Les auteurs de l'étude ont examiné si, après l'introduction de l'obligation, les différences de résultats scolaires entre les enfants de langue non allemande avec ou, au contraire, sans soutien linguistique obligatoire, se sont amoindries parce que les enfants ayant bénéficié d'un soutien linguistique obligatoire auraient réussi à combler leurs lacunes en raison de l'obligation.

Jusqu'à présent, on a seulement pu examiner si, 18 mois avant le début de la scolarité, la mesure obligatoire exerce une influence au *début de la scolarité* et s'il est nécessaire de disposer de *mesures d'encouragement* plus poussées pour les enfants ayant des connaissances linguistiques insuffisantes. L'analyse montre que le lien entre le commencement de la scolarité et les connaissances linguistiques ne s'est pas modifié après l'introduction de cette mesure obligatoire sélective. L'encouragement linguistique obligatoire n'a jusqu'à présent pas été une mesure suffisante pour que les enfants de langue non allemande ayant un faible niveau d'allemand soient moins nombreux à être scolarisée tardivement par rapport aux enfants de langue non allemande mais parlant bien l'allemand. Le même constat vaut pour la nécessité de mesures de pédagogie spécialisée ou curative. L'une des causes de ce résultat est certainement le fait que les scolarisations tardives et les mesures d'encouragement renforcées sont, d'une manière générale, relativement rares.

Étant donné qu'il n'existait pas encore de *notes d'école* pour les enfants après l'introduction de la mesure obligatoire, à cause de leur jeune âge, il n'est actuellement pas possible de comparer les valeurs avant et après l'introduction de cette mesure. On estime que les premiers résultats fiables seront disponibles à partir de 2022, lorsque les trois premières promotions après l'introduction de cette mesure obligatoire sélective auront terminé leur cinquième classe. C'est à ce stade seulement que l'on pourra observer si l'encouragement linguistique obligatoire tel que pratiqué actuellement dans le canton de Bâle-Ville (deux jours et demi par semaine d'appui en allemand pendant l'année précédant le commencement de l'école enfantine) peut durablement influencer les compétences linguistiques.

Lien important entre un parcours éducatif réussi et la qualité d'une institution d'accueil et d'éducation extrafamiliale

Le sondage n'a pas pris en compte la *qualité de l'encouragement linguistique*, et ce point n'a dès lors pas été intégré dans l'étude. La mesure obligatoire sélective vise uniquement à garantir que les enfants ayant un faible niveau d'allemand reçoivent un appui linguistique dans une crèche ou une halte-jeu pendant au moins deux jours et demi par semaine au cours de l'année précédant le début de l'école enfantine. La manière dont ce soutien est organisé, de même que sa qualité, ne font donc pas l'objet d'une enquête systématique. Des études plus anciennes indiquent cependant qu'il existe un lien entre un parcours éducatif réussi et la qualité d'une structure d'accueil et d'éducation extrafamiliale. Ainsi, les auteurs Grob et al. (2014) ont pu démontrer qu'il existe un lien évident entre les connaissances en allemand et l'interaction entre l'enfant et son environnement (qualité des processus) dans une halte-jeu ou une structure d'accueil de jour. Ils sont parvenus à la conclusion que l'amélioration de l'apprentissage d'une langue peut être atteinte grâce une meilleure qualité des processus de fonctionnement dans les haltes-jeux et les lieux d'accueil de jour. Fort de ce constat, le canton de Bâle-Ville examine et améliore les normes de qualité dans les structures d'accueil de jour et les haltes-jeux depuis l'introduction de la mesure obligatoire sélective. Il va de soi qu'il faudra attendre quelques années avant de pouvoir vérifier l'impact du développement de la qualité sur la réussite du parcours éducatif des enfants.

Bibliographie

Les rapports complets sur les trois études présentées dans le Livre blanc peuvent être consultés en cliquant sur le lien suivant:

<https://jacobsfoundation.org/studien-broschueren>

Études présentées

Averdijk, M.; Ribeaud, D. & Eisner, M. (2019):

Externe Kinderbetreuung und Entwicklung bis ins Erwachsenenalter in der Schweiz. Langfristige Zusammenhänge mit Sozialverhalten und Bildung bis zum 20. Lebensjahr. Zürich.

Grob, A.; Schächinger, L. T.; Bühler, J. C. & Segerer, R. K. (2019): Erste Erkenntnisse zur Wirksamkeit früher Sprachdiagnostik- und Sprachfördermassnahmen bei Kindern mit Deutsch als Zweitsprache. Überprüfung mittel- und langfristiger Effekte der flächendeckenden Sprachstandserfassung vor und nach der obligatorischen Sprachförderung im Kanton Basel-Stadt im Hinblick auf schulische Entwicklungsverläufe zwischen 2009 und 2018. Rapport scientifique. Université de Bâle.

Tomasik, M. J. & Helbling, L. A. (2019): Von der Kinderkrippe über die Schule zur Berufsbildung: Wirkungen der frühen Förderung in der Zürcher Lernstandserhebung. Rapport établi pour la Fondation Jacobs. Zurich.

Études citées

Faculté de psychologie de l'Université de Bâle, département de psychologie du développement et de la personnalité (2018): Connaissances d'allemand chez les enfants en âge préscolaire, questionnaire en allemand destiné aux parents.

Barnes, J. & Melhuish, E. C. (2017): Amount and timing of group-based childcare from birth and cognitive development at 51 months: A UK study. *International Journal of Behavioral Development*, 41(3), 360–370.

Belli, R. F. (1998): The structure of autobiographical memory and the event history calendar: Potential improvements in the quality of retrospective reports in surveys. *Memory*, 6(4), 383–406.

Belsky, J. & Rovine, M. J. (1988): Nonmaternal care in the first year of life and the security of infant-parent attachment. *Child Development*, 59(1), 157–167.

Bleiker, M.; Gampe, A. & Daum, M. (2019): Effects of the Type of Childcare on Toddlers' Motor, Social, Cognitive, and Language Skills. *Swiss Journal of Psychology*, 78(3-4), 81–90.

Brooks-Gunn, J.; Han, W. & Waldfogel, J. (2010): First-year maternal employment and child development in the first 7 years. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 75(2), 1–148

Eryigit-Madzwanuse, S. & Barnes, J. (2014):

Patterns of childcare arrangements and cognitive development. *Journal of Child and Adolescent Behavior*, 2(5), 1–9.

Felfe, C. & Lalive, R. (2012). Early child care and child development: For whom it works and why (SOEP-papers on Multidisciplinary Panel Data Research, 536.

Camehl, G. & Peter, F. H. (2017): Je höher die Kita-Qualität, desto prosozialer das Verhalten von Kindern. *DIW Wochenbericht*, 51+52, 1197–1204.

Goldstein, N. E.; Arnold, D. H.; Rosenberg, J. L.; Stowe, R. M. & Ortiz, C. (2001): Contagion of aggression in day care classrooms as a function of peer and teacher responses. *Journal of Educational Psychology*, 93, 708–719.

Grob, A.; Keller, K. & Troesch, L. M. (2014):

Zweitsprache – mit ausreichenden Deutschkenntnissen in den Kindergarten. Université de Bâle.

Fondation Jacobs (2016): Livre blanc sur les coûts et l'utilité d'une politique de la petite enfance. INFRAS/ Université de Saint-Gall, Zurich/Saint-Gall.

Fondation Jacobs (2018): Livre blanc sur la compatibilité entre le travail et la vie familiale: entre souhait et réalité, Zurich.

Keller, K. & Grob, A. (2013): Questionnaire sur les connaissances en allemand chez les enfants multilingues. *Journal de psychologie pédagogique*, 27 (3), 169–180.

Machin, S.; Marie, O. & Vujic S. (2010). The Crime Reducing Effect of Education. IZA Discussion Paper Nr. 5000, juin 2010.

Melhuish, E.; Ereky-Stevens, K.; Petrogiannis, K; Ariescu, A.; Penderi, E.; Rentzou, K.; Tawell, A.; Slot, P.; Broekhuizen, M. & Leseman, P. (2015):

CARE Curriculum quality analysis and impact review of European early childhood education and care (ECEC). Bruxelles: ECEC.

NICHD Early Child Care Research Network (2003).

Does amount of time spent in child care predict socioemotional adjustment during the transition to kindergarten? *Child Development*, 74(4), 976–1005.

OCDE (2006): Starting strong II: Early childhood education and care. Paris, France: OCDE.

OCDE (2010): PISA 2009 results: Overcoming social background – Equity in learning opportunities and outcomes (Volume II). Paris, France: OCDE.

Pianta, R. C.; Barnett, W. S.; Burchinal, M. & Thornburg, K. R. (2009): The effects of preschool education: What we know, how public policy is or is not aligned with the evidence base, and what we need to know. *Psychological Science in the Public Interest*, 10(2), 49–88.

Conseil exécutif de Bâle-Ville. (2009):

Sprachförderung für Dreijährige.

Zachrisson, H. D. & Dearing, E. (2015): Family income dynamics, Early childhood education and care, and early child behavior problems in Norway. *Child Development*, 86(2), 425–440.

Zachrisson, H. D.; Dearing, E.; Lekhal, R. & Toppelberg, C. O. (2013): Little evidence that time in child care causes externalizing problems during early childhood in Norway. *Child Development*, 84(4), 1152–1170.

Impressum

Auteurs

Andreas Balthasar, professeur et titulaire d'un doctorat
Caroline Kaplan, licenciée en philosophie
Interface – études politiques, recherches et
consulting Sàrl
www.interface-pol.ch

Mandat

Fondation Jacobs

Responsable chez le mandant

Philine Zimmerli
Jacobs Foundation
Seefeldquai 17, Postfach
8034 Zürich
philine.zimmerli@jacobsfoundation.org

Proposition de citation

Balthasar, A.; Kaplan, C.: Whitepaper sur
l'engagement en faveur de la petite enfance:
priorité à l'enfant, Jacobs Foundation, Zurich 2019

Mise en page

BLYSS Brand Identity, Zürich

Jacobs Foundation

Seefeldquai 17

Case postale

CH-8034 Zurich

www.jacobsfoundation.org